

① Marie, Claire Mayras

Consultation sur le publicac à Montréal

Personnellement, je ne reçois plus de publicac depuis de nombreuses années car j'ai apposé un autocollant refusant les publicités et mon refus est respecté généralement par les livreurs. Je n'achète que ce dont j'ai vraiment besoin et je tends vers le zéro déchet. Mais je comprends que certains citoyens sont contents de recevoir ces journaux publicitaires pour décider de leurs achats.

②

Hardi soir, j'ai trouvé ce sac par terre, sur le trottoir, en marchant dans mon quartier, près du metro Jean-Talou. Je l'ai ramassé pour le mettre au recycle et j'en ai regardé le contenu. Il contient des circulaires de magasins, Tas de journal de quartier.

Le sac est fait de plastique 100% recyclé et recyclable. Mais est-il recyclé ? et si oui, dans quel pourcentage ? Notre système de recyclage est loin d'être performant.

De nombreux citoyens n'utilisent pas le publicac mais le reçoivent, n'ayant pas fait la démarche de se procurer un autocollant pour refuser la publicité.

③

Les publicas sont déposés ou accrochés où il y a un peu de place et je connais des condos où une pile de sacs va directement à la poubelle. Je suis témoin au quotidien de failles dans le recyclage.

Le publicas a été inventé à une époque où les ressources étaient abondantes et où on ne réfléchissait pas au gaspillage et à la pollution. Le publicas encourage la consommation.

Or il est urgent de trouver un équilibre entre production et consommation. Cette année, le 29 juillet était le jour du dépassement de la Terre (le à-d jour à partir duquel l'humanité est supposée avoir consommé l'ensemble des ressources que

④

la planète est capable de générer en un an). Autrement dit, nous vivons sur nos réserves depuis le 29 juillet. Et la date avance d'année en année.

Il faudrait 1,75 planète terre pour subvenir aux besoins des humains (7,2 milliards).

(EOD Earth Overshoot Day) calculé par l'ONG américaine Global Footprint Network.

Vue ces considérations, le publicas devrait être une relique du passé.

Il y a toujours une réticence au changement, mais on s'habitue. On ne reçoit plus de lottin téléphonique, mais on téléphone quand même !

⑤

Il est impératif de travailler sur une modification de nos comportements de consommation et de gaspillage. Recycler, c'est bien, ça donne bonne conscience. Mais réduire à la source, c'est beaucoup mieux!

Il est urgent d'abolir les sacs en plastique même ceux faits de plastique 100% recyclé! Quant aux circulaires, il y a moyen de les consulter sur place, dans les magasins.

Merci de m'avoir écoutée.